

## GAZETTE des Pionniers



## UN ATTERRISSAGE VACHEMENT PÉRILLEUX

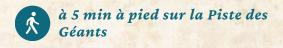
Pour rocambolesque et cocasse qu'elle soit, l'histoire n'en est pas moins vraie. Une drôle de mésaventure qui faillit tourner à la catastrophe. Pour finir heureusement par un de ces joyeux récits dont le souvenir émaille aujourd'hui encore les heures prestigieuses de La Ligne.



UN VOL NOCTURNE TRANSFORMĖ EN DĖFI SUR UNE PLAGE D'ILHĖUS

Nous sommes au Brésil, entre Caravelas et Bahia, en 1928 ou 1929. Déjà opérationnelle, La Ligne Amérique du Sud doit passer le test des vols de nuit. Afin d'inspecter terrains et balisage, une équipe s'envole en repérage à bord d'un Laté-25, monoplan à aile parasol pourvu d'une cabine fermée pour quatre passagers. Aux commandes, le pilote Georges Pivot, accompagné du mécanicien Marcel Moré et du directeur de l'exploitation en Amérique du Sud, Julien Pranville. À la hauteur d'Ilhéus, une soudaine et sérieuse avarie moteur les contraint à un atterrissage d'urgence sur une plage exiguë. Qu'importe! Pivot décide de poser l'appareil. Bien que périlleuse la manoeuvre est sous contrôle. Les roues viennent de toucher le sol.

C'est ici, dans votre quartier, que tout a commencé. Ici, l'aventure continue.













## GAZETTE des Pionniers



Février 2025 NUMÉRO 2

Moré s'apprête à bondir hors de la carlingue pour détourner l'aéronef de l'eau quand brusquement, une énorme secousse fait rebondir le Laté-25. En cause? Une vache au pelage couleur sable impossible à discerner depuis le ciel. Si l'appareil est presque intact, l'animal est gravement blessé. Il faut l'achever d'un coup de revolver. Reste à réparer la panne.

C'est sans compter sur l'arrivée des autochtones, alertés par le fracas de ce drôle d'oiseau mécanique tombé du ciel. Parmi eux le propriétaire de la vache, furieux et vociférant, que Pranville s'empresse de dédommager généreusement, s'attirant les bonnes grâces de la foule.



Le lendemain matin, les trois hommes ont droit à un petit-déjeuner de fête, servi au pied de l'avion par de jeunes et séduisantes brésiliennes. De quoi faire enrager un Pivot émoustillé et sur le départ pour rejoindre l'escale de Bahia avec Pranville, pendant que Moré garde l'appareil. Le mécanicien restera là huit jours, confessant dans son livre : « avoir été dorloté et ne manquant de compagnie ni un jour ni une nuit ».



C'est ici, dans votre quartier, que tout a commencé. Ici, l'aventure continue.

